Que signifie "être un acteur du changement"?

Autor(en): **Bodart Senn, Josianne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **111 (2013)**

Heft 5

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-949151

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Que signifie «être un acteur du changement»?

«Indignez-vous!», s'exclamait Stéphane Hessel. C'est en effet dans les réactions aux expériences de vie ressenties comme négatives que naissent les groupes de pression qui participent aux transformations culturelles et sociales. La sociologie nous aide à repérer les différents niveaux d'implication pour les acteurs sociaux que nous pouvons devenir, si nous le voulons.

Josianne Bodart Senn

1. Forums, listes de discussion, récits de naissances
Longtemps, les femmes se sont raconté leurs accouchements, dans l'ombre, sans rien ébruiter. Certaines écrivaient peut-être dans le secret d'un journal intime. Mais, avec l'avènement des nouvelles technologies, les témoignages abondent sur des sites spécifiques. Ils sont largement diffusés et suscitent à leur tour d'autres commentaires ou réflexions. Le contenu des forums ou listes de discussions est fort variable. Pour moduler les controverses, une modération est parfois prévue (mais pas toujours). Que la femme ait accouché, ou pas encore, ce genre de récit peut être le départ d'une prise de conscience.
Exemples parmi beaucoup d'autres, en Suisse: **www.bebe.ch** | ou en France: **http://accouchement.chez.com** | **www.libre-choix-naissance.com**

Raconter, témoigner, donner un avis, poser des questions, échanger des informations, voire des émotions, c'est déjà se poser comme acteur du changement puisqu'il y a là un début de prise de conscience. D'une conscience insatisfaite, malheureuse ou «honteuse» – qui peut aller de la simple déception à un véritable mal-être, voire un choc post-traumatique – il est possible de passer à une conscience «fière»[1]. Ainsi, partir du négatif offre une occasion de chercher des alternatives plus positives, de s'approprier d'autres possibilités de choix, de (re)trouver du sens tout en (re)passant à un statut de «sujet».

2. Films (disponibles ou en chantier)
Le cinéma aussi peut devenir pédagogique, car le récit d'autres vies rend possible un autre regard grâce au recul pris, et parfois aussi au débat suscité. Documentaires plutôt que fictions, les titres mentionnés ci-contre (voir encadré) se centrent, d'une manière ou d'une autre, sur l'aspect émotionnel mais ils le dépassent pour poser les bonnes questions et, en partant d'autres vécus que le nôtre, ils amènent à mieux choisir pour nous-mêmes. C'est une autre manière de démarrer ou d'approfondir la prise de conscience.
Se décentrer par rapport à son propre vécu et rejoindre le «vécu de l'autre» dans toute sa complexité et sa sensibilité, c'est aussi devenir acteur du changement par la production de sens que cela engendre. Les frontières entre le vraisemblable et l'invraisemblable, ou encore le pensable et l'impensable, se déplacent alors pour laisser entrevoir une ou plusieurs alternatives possibles.

[1] Ce concept a été forgé par l'équipe du sociologue belge Jean Remy pour désigner l'ancrage affectif des mouvements sociaux dont font partie des groupes de pression. Voir: Produire ou reproduire? Une sociologie de la vie quotidienne (1978).

Des films qui interpellent

«Sages femmes»
2007, Frédéric Choffat (CH), 42 min.
www.artfilm.ch

«The Business of Being Born»
2007, Abby Epstein (USA), 87 min.
www.thebusinessofbeingborn.com

«Organic Birth»
2009, Debra Pascali-Bonaro (USA), 52 min.
www.organicbirthmovie.com

«Naissance, lettre filmée à ma fille»
2010, Sandrine Dryvers (B), 69 min.
www.iotaproduction.com/films

«D'un instant à l'autre»
2010, Jara Malevez (CH), 38 min.
www.jaramalevez.ch

«Freedom for Birth»
2012, Toni Hartman & Alex Wakeford (GB), 60 min. www.freedomforbirth.com

«L'arbre et le nid»
2013, Valérie Pouyanne (Ca), 85 min.
www.arbre-et-nid.com

«Entre leurs mains»
2014, Céline Darmayan (F)
http://entreleursmains.wordpress.com/

Une liste plus détaillée peut être consultée dans la rubrique Actualités sur **www.sage-femme.ch**

3. Répertoires d'articles scientifiques (et autres documents)

Rechercher des alternatives plus satisfaisantes et prendre conscience des risques possibles, c'est aussi une autre manière d'être acteur du changement. Pour cela, une lecture attentive des «évidences» ou preuves tirées de la recherche récente s'impose. Pour s'y retrouver dans l'abondance des articles scientifiques, des groupements militants les trient et les classent par thèmes.

Par exemple, l'Alliance francophone pour l'accouchement respecté (AFAR) assure une veille sur les données médicales et met à disposition des acteurs de la santé, des usagers et du public une base de données constituée d'articles de la recherche médicale ou d'autres domaines, mais aussi des analyses et synthèses critiques. L'Afar fait partie du Ciane (voir paragraphe suivant).

www.afar.info

4. Associations de parents

Il arrive un moment où des parents unissent leurs forces et les mobilisent pour agir à un autre niveau que celui de leur propre perspective individuelle. Seuls ou avec des professionnel-le-s, ils se regroupent et fondent des associations. Ils se fixent des objectifs à moyen ou long terme, prennent des initiatives, multiplient les événements de toutes sortes en les inscrivant dans une stratégie à plus ou moins long terme. Ces parents se considèrent comme les porte-parole de l'accouchement plus «doux», plus «naturel», plus «respectueux», plus «citoyen». A l'occasion, ils diffusent des prises de position et agissent comme groupe de pression sur la scène politique locale ou nationale.

En guise d'illustration, pour compléter les deux expériences (lausannoise et néo-zélandaise) décrites dans ce numéro et sans prétendre être exhaustif, voici quatre autres exemples pour montrer la variété des mobilisations possibles.

En Grande-Bretagne, depuis 1960, l'Association for improvements in the maternity services (AIMS, en anglais «les buts») se tient particulièrement à l'écoute de tout un chacun qui, par courrier ou par téléphone, s'adresse à elle. Elle recueille aussi des données et publie une série de feuilles d'information et des brochures pour le public. Au départ, un simple article dans un journal d'audience nationale où Sally Willington racontait sa propre détresse lors de sa grossesse et de son accouchement. Le déluge de plaintes venant d'autres femmes répondant en écho à ce récit de vie a conduit à fonder l'AIMS qui regroupe parents, sages-femmes, médecins et autres professionnels de santé. Son journal diffuse toutes sortes d'informations: des plus objectives (des résultats scientifiques) aux plus subjectives (des témoignages).

www.aims.org.uk

Au Québec-Canada, depuis 1997, le «Groupe MAMAN» (Mouvement pour l'autonomie dans la maternité et pour l'accouchement naturel) entend «agir sur la culture entourant la maternité afin que les femmes puissent donner naissance naturellement et vivre leur maternité de la manière qui leur ressemble, en étant la première responsable des décisions.» Il parle de «réappropriation d'un événement intime et familial» et, pour se faire comprendre, il multiplie les prises de position et utilise, entre autres, le théâtre comme moyen de conscientisation.

www.groupemaman.org/fr

En Belgique, depuis 2002, l'association «Alter-NativeS» met l'accent sur le respect et l'écoute des parents et du bébé lors de la naissance. Elle agit avant tout dans le but de permettre un choix personnel et responsable quant au lieu de naissance, la méthode d'accouchement, les actes posés et les personnes qui vont entourer l'événement.

www.alternatives.be

En France, depuis 2003, le Collectif interassociatif autour de la naissance (Ciane)[2] agit comme organisation faîtière sans aucune appartenance politique, syndicale, philosophique, sectaire ou religieuse. Sa mission est de «promouvoir un modèle d'attitudes et de pratiques entourant la maternité, fondé sur la physiologie et le respect des personnes, permettant d'améliorer le déroulement de l'accouchement/naissance, l'établissement des liens mère-père-enfant et de réduire substantiellement les effets iatrogènes et les coûts afférents.»

http://ciane.net

Conclusion

Les transformations des modèles culturels s'enchaînent les unes aux autres mais elles se font lentement, au départ plutôt dans l'ombre, dans les soubresauts d'une conscience balbutiante qui doit encore se muer en conscience «fière».

Après ces premiers débuts de prise de conscience s'instaurent un changement du regard et une quête d'un sens nouveau qui doit passer à un niveau collectif. AIMS ou Alter-nativeS comme Nait-Sens ou Co-naître: ce qui frappe, c'est le souci d'apporter un surplus de sens dès que ces associations se sont constituées. C'est sans doute un précieux atout pour elles.

Vient ensuite le temps de l'action sociale proprement dite avec une multiplication des interactions entre des acteurs sociaux plus ou moins engagés, une négociation de nouvelles normes et une recherche de légitimité qui – comme nous l'avons vu – peut se faire au sein d'associations, de groupes de soutien ou de pression de toutes sortes.

[2] Voir aussi: Sage-femme.ch, 7+8/2010, pages 38 et 39.